

Distomide est très difficile à tracer, et des formes transitionnelles se révéleront sans doute de plus en plus, au fur et à mesure qu'on aura une connaissance plus précise et plus approfondie des types exotiques. En particulier, l'étude des variations du bourgeonnement dans les divers genres de ces groupes réserve des renseignements précieux et intéressants, et on doit souhaiter l'étude *in situ* et la récolte abondante de ces Tuniciens.

DESCRIPTION D'UNE ASTÉRIE NOUVELLE (*NEPANTHIA JOUBINI*),
PROVENANT DU CAP SAINT-JACQUES (*COCHINCHINE*),

PAR M. KOEHLER, PROFESSEUR DE ZOOLOGIE À L'UNIVERSITÉ DE LYON.

Parmi les Échinodermes recueillis par le capitaine Modest, au cap Saint-Jacques, et dont M. le professeur Joubin m'a confié l'examen, se trouvent quatre Astéries de petite taille, appartenant au genre *Nepanthia*, mais remarquables par leurs bras inégaux et dont le nombre varie de six à sept; ces bras peuvent se reproduire par régénération, ainsi qu'on l'observe chez les *Linckia* dont les spécimens du cap Saint-Jacques ont l'apparence extérieure.

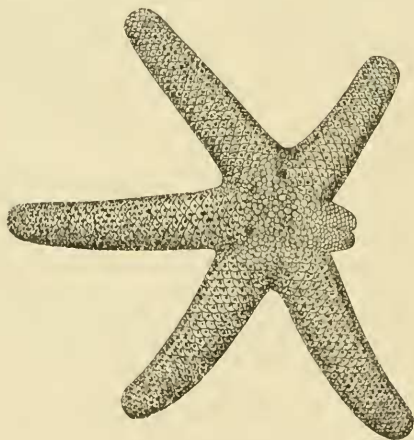


Fig. 1. — *Nepanthia Joubini*. Face dorsale du plus grand exemplaire.
Grossissement = 1,5.

Cette *Nepanthia* appartient évidemment à une espèce nouvelle, et je prie mon excellent collègue et ami M. Joubin de vouloir bien en accepter la dédicace.

Dans le plus grand individu (fig. 1), les bras sont au nombre de sept :

cinq sont subégaux et les deux autres sont très petits et de formation toute récente. Le plus grand bras, mesuré à partir de la bouche, a 22 millimètres de longueur; $r = 6$ millimètres.

Le deuxième exemplaire a six bras subégaux : $R = 18$, $r = 15$ millimètres (fig. 2).

Dans le troisième (fig. 3), les bras sont au nombre de sept : l'un d'eux est plus grand, et les six autres, plus petits et subégaux, atteignent à peu près la moitié de la longueur du plus grand : $R = 14$, $r = 3$ millimètres. En raison de la prépondérance de l'un des bras, cet individu rappelle la forme en comète fréquente dans le genre *Linckia*.

Enfin le quatrième individu (fig. 4) offre six bras, dont deux plus grands que les quatre autres; ceux-ci atteignent environ le tiers de la longueur des deux grands : $R = 10$ millim. 5, $r = 2$ millim. 5.

Le disque est petit. Les bras sont cylindriques et ils conservent à peu près la même largeur jusqu'au voisinage de l'extrémité qui est obtuse; ils ne sont pas renflés à la base. La face dorsale est convexe, la face ventrale est tout à fait plane.

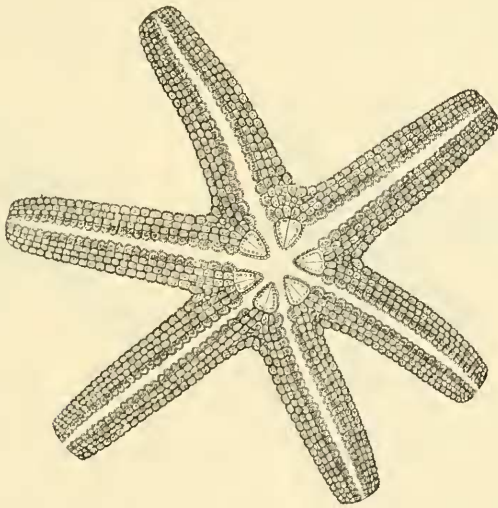


Fig. 2. — *Nepanthia Joubin*. Face ventrale du deuxième exemplaire.
Grossissement = 2.

Les plaques de la face dorsale des bras ont bien la disposition caractéristique des *Nepanthia* et forment des rangées longitudinales alternes assez régulières; leur forme et leur disposition rappellent beaucoup ce qui existe chez la *N. suffarcinata* Sladen. Les grosses plaques forment, en effet, une sorte de croissant à concavité tournée vers le disque et elles sont cou-

vertes de plusieurs rangées de très fines spinules: dans l'espace concave qui reste libre se trouve une papule. Quelques autres plaques, très petites et arrondies, se montrent çà et là parmi les grandes. On peut compter cinq rangées de plaques de chaque côté de la rangée médiane, puis, sur les côtés du bras, deux autres rangées de plaques plus petites, dont la dernière touche à la rangée marginale ventrale. Il n'y a aucune indication de plaques marginales dorsales et même la dernière rangée est plus petite que les autres.

Sur la face ventrale, les plaques sont rectangulaires et disposées en séries longitudinales très régulières. A la base du bras, il existe quatre séries de plaques latéro-ventrales; mais la série la plus interne, qui ne comprend que quelques plaques, disparaît au delà du disque et il ne reste plus que trois séries longitudinales qui s'étendent sur toute la longueur du bras, en dehors des plaques adambulacraires. Les deux séries internes sont formées de plaques carrées qui ne se correspondent pas exactement d'une série à l'autre, et sont souvent alternes. Quant aux plaques de la série externe, elles sont un peu plus longues et plus larges que les précédentes, au moins dans la première moitié du bras, et elles constituent une rangée marginale ventrale bien distincte. Toutes ces plaques sont uniformément couvertes de spinules courtes, un peu plus fortes que sur la face dorsale.

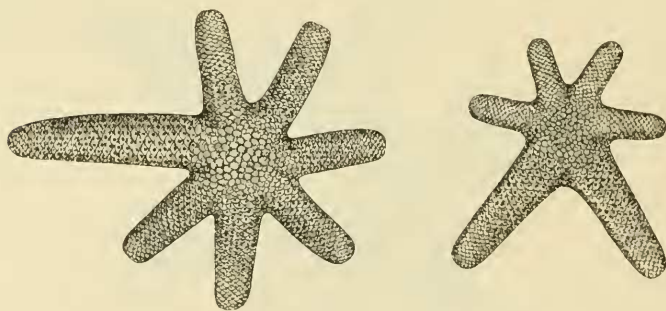


Fig. 3 et 4. — *Nepanthia Joubini*. Face dorsale des deux plus petits exemplaires, grossie un peu plus de deux fois.

Les plaques adambulacraires offrent une première série de piquants internes, au nombre de cinq ou six par plaque dans le plus grand individu, de quatre ou cinq dans le deuxième. Ces piquants sont cylindriques et arrondis à l'extrémité; ils sont dressés et réunis par une membrane formant ainsi un petit peigne vertical. En dehors, on trouve sur la face ventrale des plaques une deuxième rangée de quatre à cinq piquants courts et obtus, puis une troisième moins régulière.

Les dents portent sur leur bord libre une rangée de piquants qui conti-

nuent les piquants adambulacraires du sillon; ces piquants sont au nombre d'une dizaine et ils conservent la même grosseur jusqu'à l'extrémité des dents. Sur la face ventrale de ces dernières, on remarque une rangée de six à huit piquants plus courts.

Dans le grand exemplaire, je distingue trois plaques madréporiques, très petites, cachées sous les spinules des plaques voisines et présentant quelques sillons peu nombreux. Dans les autres exemplaires, je n'ai pu trouver aucune trace de plaques madréporiques.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La *N. Joubini* se rapproche surtout de la *N. suffarcinata* Sladen, mais elle s'en distingue facilement, d'abord par le nombre des bras, puis par la présence d'une rangée de plaques marginales ventrales bien distinctes, ainsi que par ses bras plus longs, plus minces et non élargis à la base. Elle s'écarte d'ailleurs de toutes les espèces connues du genre *Nepanthia* par le nombre des bras supérieur à cinq.

La *N. Joubini* rappelle un peu, par son faciès, la *Patiria briareus* décrite par J. Bell (*Echinoderms collected during the voyage of Penguin*, Proc. Zool. Soc. London, 1894, p. 404, pl. XXV, fig. 1-3). Cette espèce possède sept à huit bras inégaux, mais elle ne doit pas appartenir au genre *Patiria*; à en juger par la description très courte et par les dessins de J. Bell, elle serait plutôt voisine des *Linckia*. En tout cas, elle est bien distincte de la *Nepanthia Joubini*.

SUR UN *DORIS JOHNSTONI* ALD. HANC.,

PAR GUILLAUME LÉVÊQUE.

Il s'agit d'un *Doris* recueilli à Roscoff à la fin d'août 1906, dans la partie de l'herbier de Zostères qui s'étend entre le Laboratoire de Lacaze-Duthiers et l'Île-Verte.

A première vue, on pouvait penser à un *Doris Johnstoni* Ald. Hanc., mais la couleur du manteau lilas pâle au lieu de grise ou jaune et l'absence de taches brunes plus ou moins foncées permettaient de se demander si l'on avait à faire à un *Doris* nouveau du moins à Roscoff, où l'on n'en avait pas encore remarqué de semblable.

L'étude comparative de cet individu avec le *Doris Johnstoni*, montre, en réalité, qu'il appartenait bien à cette espèce.

Cet animal placé dans un bac fut examiné soigneusement pendant un mois.

Outre la forme du pied, des tentacules, celle des branchies et leur nombre, son genre de vie et sa démarche correspondait bien à celui de ce *Nudi-branchie*.